

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Vendredi 8 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Vendredi 8 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Discours autobiographique](#), [Empire \(France\)](#), [Normandie \(France\)](#), [Opinion publique](#), [Politique \(France\)](#), [Pratique politique](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-10-08

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3397, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Vendredi 8 oct. 1852

Fould annonce la politique qu'il prêche. Je ne doute pas qu'il ne donne de bons conseils, et je souhaite qu'il les fasse prévaloir. Je ne suppose pas que Heeckeren conseille la mauvaise politique ; mais probablement, il la prévoit, et il prend ses

mesures pour y être prêt. Je vois que, pendant que le voyage suit son cours, les pétitions pour l'Empire vont leur train. On en annonce 521 dans le seul département du Pas de Calais, 51 000 signatures, dans celui de la Marne & Commencez-vous à y croire ?

Je comprends que M. Hogier donne sa démission du poste de Paris ; après les dernières publications de l'Indépendance belge, il lui est difficile de vivre en bons rapports avec M. Drouyn de Lhuys, et les deux partis ne sont pas assez également fortes pour rester l'une devant l'autre en mauvais rapportss comme nous étions, lord Normanby et moi. Je penche à croire que cette mauvaise humeur officiellement affichée sont le commencement de quelque chose de pire.

Avez-vous des nouvelles d'Ellice et compte-t-il toujours venir à Paris à Noël ? Il aura, je suppose, un peu plus d'embarras à être toujours de l'avis de son petit ami, car Ellice est très pacifique et ne se soucie pas de se faire de mauvaises affaires.

J'avais ici hier un petit anglais fort obscur et assez intelligent, traducteur de mes ouvrages en Anglais, qui m'a dit que l'opinion publique en Angleterre était toujours très malveillante, et que le Times, la suivait bien plus qu'il ne la poussait.

J'ai eu avant hier à dîner les gros bonnes négociants et manufacturiers de Lisieux, tous contents et présidentiels, acceptant l'Empire sans le désirer. Les agriculteurs eux-mêmes commencent à être un peu contents ; leurs denrées se vendent mieux.

Je suis vraiment très fâché pour vous du départ de Kisseleff. Je suis moi-même bien plus tranquille sur vous quand il est là. La petite Princesse va donc mieux puisqu'elle sort. Adieu, Adieu.

J'espère que l'ouragan a cessé à Paris, comme ici. C'est un temps qui ne vous vaut rien. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Vendredi 8 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-10-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4494>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 8 octobre 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

pour lui dire que vous rem-
plissez l'air avec des braves
qui ont un retour par,
après par des braves le monde
et avait eu de l'indignation
d'un abandonné malade.
enfin regardé comme impos-
sible que elle tombe à ses pieds
même pour 8 jours. Tout
à fait inutile. je vous prie
adieu bien. Le 15th vent
que Marion vient en son
d'onde en décembre, il
m'a l'air d'avoir grand
mari de la débauche de la
enfant. adieu adieu vite

2392
Viel hi den. Vendredi 8 oct. 1852

Tout à monne la politique
qu'il prêche. Je ne doute pas qu'il ne donne
de bons conseils, ce je souhaite qu'il les fasse
prévaloir. Je ne suppose pas que heckeren
comette la mauvaise politique; mais proba-
blement il la prévoit et il prend les mesures
pour y être prêt.

Je vois que, pendant que le voyage suit
son cours, les pétitionnaires pour l'Empire vont
leur train. On en annonce 521 dans le seul
département de Pas de Calais, 57,000 signatures
dans celui de la Marne du Commerce. Vous
à y croire?

Je comprends que M. Rogier donne la
délivrance de la poste de Paris; après la dernière
publication de l'Indépendance belge, il lui
est difficile de vivre en bon rapport avec
M. Drouyn de Lhuys, et les deux parties ne
sont pas aussi également fortes, pour rester
l'une devant l'autre en mauvais rapport,
comme nous, Otton, Lord Normanby et moi.
Je pense à croire que cette mauvaise humeur

officiellement affichée sous le commencement de
quelque chose de pire.

Avez-vous de nouvelles d'Alfred et compte-t-il
toujours, revenir à Paris à Noël ? Il aura,
je suppose, un peu plus d'embarras, à Paris
toujours de l'avis de son petit ami, car
l'Alce est très pacifique et ne se soucie pas
de se faire de mauvaises affaires. J'avis
ici hier un petit Anglais fort obéissant et
assez intelligent, traducteur de nos ouvrages
en Anglais, qui m'a dit que l'opinion publique
en Angleterre était toujours très malveillante
et que le Times la suivait bien plus qu'il
ne la poursuivait.

J'ai eu avant hier à Paris les gros
bonnets-rougeurs et manufactures de
Lisieux, leurs cotons et Présidentiels, acceptant
l'Empire sans le désirer. Les agriculteurs
eux-mêmes commencent à être un peu
contents ; leurs denrées se vendent mieux.

Je suis vraiment très fâché pour vous
du départ de Kiste'off. Je suis moi-même
bien plus tranquille sur votre grand il est
là. La petite Princesse va donc mieux.

puis qu'elle sort, Adieu, Adieu. L'opinion que
l'ouvrage a eue à Paris comme ici. C'est
un livre qui ne vous vaut rien.